



**Cher/es adhérent/es,**

Voilà 6 mois que mon équipe et moi-même avons à cœur d'impulser une nouvelle dynamique pour notre Fédération. Depuis l'Assemblée Générale électorale, nous nous évertuons à mettre en place nos idées de campagne. En toute transparence, nous souhaitons vous tenir informé/es régulièrement des avancées de notre projet commun. Ce travail de fond – j'en suis conscient – n'est pas toujours visible pour les clubs. C'est pourquoi je me permets de revenir vers vous ce jour afin de vous l'exposer davantage.

Comme vous le savez sûrement, l'équipe de France revient du Caire avec un titre mondial individuel à l'épée grâce à Kendrick Jean-Joseph. Nous avons aussi remporté 3 médailles de bronze au sabre et au fleuret chez les messieurs. Je félicite les tireurs et leurs entraîneurs car cette performance est pour moi hautement symbolique : elle est le signe que l'escrime française peut compter sur un réservoir de tireurs en devenir. C'est aussi un signal d'espoir alors que la pandémie mondiale paralyse notre vie sportive depuis plus d'un an. Nous avons choisi de maintenir la participation de nos moins de 20 ans : nous avons eu raison et je suis fier d'avoir accompagné sur place notre délégation durant ces 12 jours. Vous l'avez compris : ce sont des résultats prestigieux mais, n'en doutez pas, nous ferons encore mieux ; nous devons faire beaucoup mieux.

C'est pourquoi à chaque nouvelle annonce du Gouvernement, notre cellule médicale traite les directives du ministère chargé des Sports immédiatement : elle les traduit par un protocole sanitaire adapté à nos clubs et à nos différentes structures. Parallèlement à cela, nous tentons chaque jour de maintenir la vie sportive dans les minces interstices que la réglementation nous propose : nous avons par exemple plusieurs fois réaménagé le calendrier des compétitions et nous gardons l'espoir que des rencontres puissent se dérouler avant l'été. Enfin, nous avons le souci constant de nous tenir aux côtés des clubs. Ainsi, d'ici quelques jours, après que le Comité directeur l'aura adopté, nous dévoilerons dans le détail un ambitieux Plan d'accompagnement pour la reprise de l'activité.

Ce sont les clubs qui ouvrent la voie. Certains se sont révélés très inspirants, d'autres innovants et la plupart très combattifs. Les liens qu'ils ont réussi à maintenir avec leurs tireur/ses sont tout à leur honneur. Cela me pousse à continuer d'agir pour moderniser notre Fédération, quels que soient les obstacles. Ainsi, le siège de la Fédération a vu son organisation restructurée : il nous fallait être plus

efficaces ; nous poursuivrons dans cette voie. Par ailleurs, la FFE connaîtra début mai le nom de son/sa nouveau/elle Directeur/trice technique national/e dont la mission sera de mettre en œuvre l'ensemble du projet sportif que nous avons élaboré. Pour cela, nous avons déjà mobilisé nos cadres techniques sur l'ensemble du territoire pour les associer à nos réflexions. Nous savons que nous pouvons compter sur eux. Ainsi, nos commissions thématiques se réunissent en moyenne une à deux fois par mois (183 bénévoles au total) en présence d'un cadre référent. La recherche de l'efficacité est notre priorité. Cinq Comités directeurs ont été convoqués en 6 mois, c'est un rythme soutenu et nous le maintiendrons. Parallèlement, nous avons engagé un travail de mobilisation des Présidents de régions et des CID. Nous les réunirons physiquement dès que la situation sanitaire le permettra.

Malgré cette ambition, nous restons vigilants. La courbe de nos effectifs nous préoccupe. C'est pourquoi le plan de relance qui va être dévoilé prochainement devra répondre aux conséquences de la pandémie. Notre Fédération s'y emploie quotidiennement : en collaboration avec l'Agence Nationale du Sport, j'ai réussi à obtenir une augmentation du PSF (Projet Sportif Fédéral) de 334.000 euros. Cette augmentation de 30% est conséquente : elle confirme la confiance de nos institutions envers l'Escrime et sa nouvelle équipe. Et nous avons fait le choix de rééquilibrer son attribution en faveur des clubs, raison pour laquelle le PSF sera désormais affecté équitablement entre les clubs et les régions (50% chacun). Le Contrat de haute performance est également revu à la hausse.

Ce n'est pas tout. Dans le cadre de rencontres institutionnelles, les Conseillers aux sports du Président de la République et du Premier ministre m'ont renouvelé leur confiance. L'État nous accompagnera dans notre projet. Parce qu'il nous le demande, parce que nous sommes persuadés des bienfaits de l'ouverture, nous avons noué des relations avec d'autres Fédérations. Le Judo, l'Athlétisme, la Natation et d'autres encore, seront avec nous pour mutualiser certains de nos projets. Ainsi, par exemple, des Centres de Formation des Apprentis sont en cours d'élaboration avec le Judo.

Nous irons plus loin. Avec le haut niveau, nous avons fait le choix de maintenir un temps notre confiance aux entraîneurs nationaux car nous devons répondre présent à Tokyo. Dans cette quête olympique, nous accompagnons au mieux les athlètes, leur encadrement, et leurs clubs. Par ailleurs, nous avons financièrement pris en charge le déplacement et l'hébergement de tous les athlètes à Budapest, Kazan et Doha. Les Commissions d'armes sont mobilisées tout comme nos escrimeur/ses phares qui seront enfin mis à contribution dans une action promotionnelle massive. Notre objectif est bien de soutenir les clubs sur les territoires avec notre Plan d'Accompagnement Fédéral.

Vous l'avez compris, notre programme est ambitieux et les chantiers ouverts sont multiples. Nous travaillons pour leur réalisation même si la crise sanitaire perturbe parfois leur avancée. Mais soyez assurés que les engagements pris seront tenus. Il nous reste 3 ans et demi pour les mener à bien.

Sachez que je suis fier, tous les jours, de présider cette Fédération. Sachez que tous les jours, j'ai à cœur d'être au plus proche de chacune et chacun d'entre vous. Sachez que tous les jours, j'ai l'obsession de réussir pour chaque club, pour chaque maître d'armes, pour chaque dirigeant/e, pour chaque sportif/ve.

Il ne me reste plus qu'à vous dire à très bientôt, au bord d'une piste.

En attendant, portez-vous bien.

**Bruno GARES, Président de la Fédération Française d'Escrime**